



BILINGUISME

Pour une offre bilingue «à tous les degrés scolaires et dans toutes les régions»

En matière de bilinguisme dans l'enseignement, le canton de Berne, qui vante souvent l'importance de son rôle de «canton-pont» entre la Suisse romande et alémanique, «peut mieux faire». «La demande pour un enseignement bilingue est là, mais l'offre est encore trop faible, en particulier à l'école obligatoire et au degré tertiaire. Le canton de Berne doit se montrer plus ambitieux et faire en sorte que son statut de canton-pont ne se limite pas à une notion géographique. Il s'agit de faire un pas supplémentaire et d'élaborer une véritable stratégie cantonale pour promouvoir le bilinguisme dans l'enseignement», ont plaidé hier les responsables du Forum du bilinguisme et de l'association BERNbilingue, à l'heure de commenter les résultats d'une étude menée par le professeur de linguistique allemande Daniel Elmiger, de l'Université de Genève.

École obligatoire et tertiaire à la traîne

C'est suite à la publication en 2018 du rapport de la commission d'experts sur le bilinguisme du canton de Berne, qui prônait un changement de paradigme, que le Forum du bilinguisme et BERNbilingue ont souhaité faire le point sur les filières bilingues bernoises. Ensemble, ils ont confié un mandat de recherche au professeur Elmiger. Ce dernier a ainsi dressé le premier inventaire des filières bilingues dans le canton de Berne couvrant tous les degrés de scolarisation.

Basé sur les données fournies par 63 filières (sur les 79 sollicitées), ce travail met en évidence que l'offre en matière d'enseignement bilingue dépend aujourd'hui fortement du lieu de domicile et du niveau de scolarité. Ainsi, la plupart des filières existantes sont proposées aux degrés préscolaire et secondaire supérieur (à savoir dans les lycées, où un quart des élèves suivent une filière bilingue, et les écoles professionnelles et non gymnasiales). L'enseignement bilingue est en revanche peu présent à

l'école obligatoire: moins d'un pourcent des élèves de primaire sont concernés. Il est même absent du degré secondaire de l'école obligatoire. Quant au degré tertiaire, le constat est décevant: même si les offres n'ont cessé de s'élargir depuis dix ans (avec l'anglais comme langue d'immersion dominante), il n'existe actuellement aucune possibilité d'obtenir un master bilingue français-allemand à l'Université de Berne.

Le Forum du bilinguisme et BERNbilingue saluent en revanche le fait que dans la majorité des filières, les langues nationales arrivent en tête (57% proposent un modèle allemand-français, 34% une version allemand-anglais).

Une base pour améliorer la situation

Les deux institutions insistent toutefois: cette étude n'est pas destinée à prendre la poussière sur une étagère. Si le canton de Berne a servi de projet pilote, il ne s'agit que d'un premier pas vers une documentation de l'éducation bilingue à mener au plan national. Par ailleurs, pour ce qui concerne le canton, ce rapport doit servir de base pour permettre aux autorités d'améliorer la situation. «Même si Berne est historiquement un canton bilingue, les compétences linguistiques n'y sont pas excellentes. La marge de progression est énorme. Nous attendons du canton qu'il développe son engagement de canton-pont et dans cette perspective, l'enseignement a un rôle à jouer», a déclaré Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme.

Alors que l'apprentissage traditionnel des langues officielles à l'école est très critiqué, «l'intégration d'une deuxième langue cantonale comme langue d'enseignement dans les disciplines non linguistiques dès l'école obligatoire peut constituer un nouveau modèle d'apprentissage», concluent les deux institutions, invitant les autorités à mettre en place une stratégie visant à rendre le bilinguisme officiel «accessible à tous les niveaux scolaires et dans toutes les régions du canton pour ceux qui le souhaitent». CLR